

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Chémot 5786, 21 Tévèt 5786

La Emouna fait partie des grands thèmes qui nous accompagnent tout au long de notre existence. Les épreuves que nous devons surmonter et le manque de perception de l'omniprésence divine ébranlent souvent notre foi au point de nous sentir totalement désesparés.



Commentaire sur la Paracha par le
Rabbin Didier Kassabi

Avec le début du livre de Shémoth que nous entamons cette semaine, le thème de la Emouna est abordé sous deux points de vue différents.

Tout d'abord, lors de la célèbre révélation divine au buisson ardent.

Alors qu'il reçoit l'ordre d'aller libérer les Enfants d'Israël, Moshé doute de leur Emouna. D'après lui, la souffrance endurée par l'ensemble du peuple durant toutes ces années d'esclavage avait dû leur retirer toute espérance en une délivrance quelconque.

Comment encore avoir une Emouna solide alors que tout le contexte extérieur nous pousse au désespoir ?

Lorsque Dieu reste éloigné de son peuple malgré toutes ses souffrances, que peut-il rester de la foi ? C'est là l'inquiétude de Moshé.

Pourtant, HaShem insiste auprès de Moshé en lui ordonnant de se rendre auprès de son peuple.

Lorsque Moshé se présente aux Enfants d'Israël, le texte nous enseigne : « Et le peuple eut foi et ils entendirent ».

Cela signifie que les Enfants d'Israël ont eu foi en Moshé avant même d'avoir entendu que Dieu s'apprêtait à les libérer d'Egypte.

La Emouna du peuple d'Israël n'est absolument pas conditionnée aux éléments concrets qui se manifestent autour de lui. Elle est ancrée au plus profond de leur être et se révèle dans les conditions les plus surprenantes.

D'après certains de nos commentateurs, les Enfants d'Israël n'ont pas eu besoin d'attendre des preuves de la véracité de la parole de Moshé et de Aharon. En effet, l'image qui était face à leurs yeux suffisait à les convaincre de la grandeur de l'histoire qu'ils s'apprêtaient à vivre.

Alors qu'Aharon était le chef du peuple pendant toute la période d'esclavage, il accompagna avec joie son petit frère Moshé alors qu'il venait occuper le rôle de libérateur à sa place. Il aurait pu ressentir de la jalousie ou une certaine animosité. Ce ne fut absolument pas le cas, il savait que la décision de Dieu était nécessairement la meilleure.

En ressentant ce degré d'abnégation de leurs dirigeants, le peuple ressent que l'essence même de leur message est divin. Seul un projet d'une telle envergure peut être à l'origine d'un tel niveau de fraternité.

Ils n'ont pas besoin de longs discours pour retrouver leur Emouna.